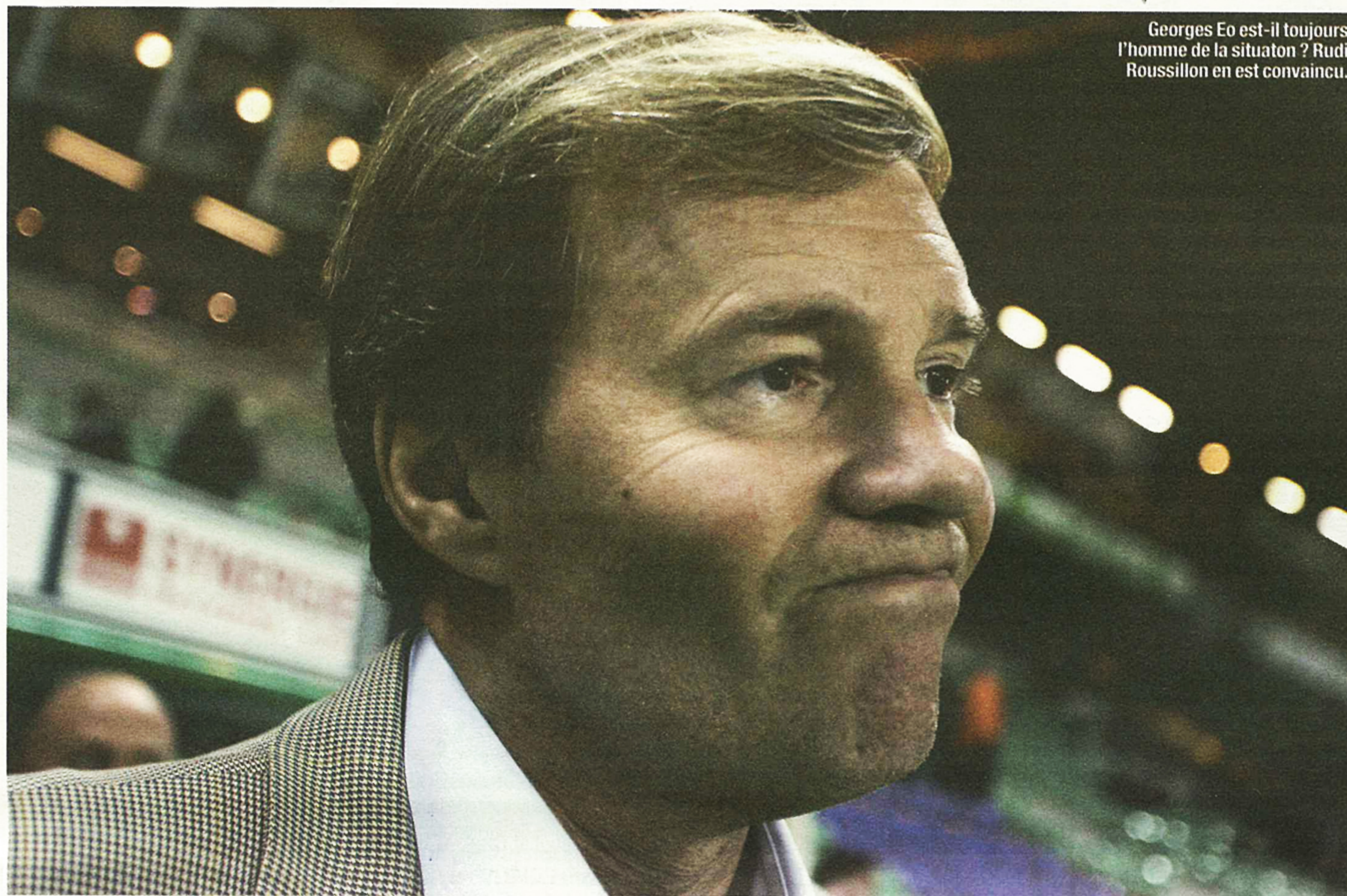


ROUSSILLON : "Barthez va redonner confiance à l'équipe"

Le FCNA a complètement raté son début de saison. Le président nantais, Rudi Roussillon, le sait et compte bien y remédier. Après l'arrivée de Barthez, il compte recruter au moins deux attaquants et éventuellement un joueur supplémentaire. Il revient sur les changements qui vont animer cette mini-intersaison, dresse le bilan et balaye l'ensemble de l'actualité nantaise. Entretien sans langue de bois.



Georges Eo est-il toujours l'homme de la situation ? Rudi Roussillon en est convaincu.

Président, à l'heure de la trêve, quel est votre bilan ?

Le bilan comptable est très mauvais. On a raté notre début de saison et la première phase. On n'a pas su redresser la situation lors des différentes occasions qui se sont présentées à nous. On a une carence offensive spectaculaire. On a aussi eu des lacunes et des faiblesses défensives anormales, pour ne pas dire inadmissibles, pour un club de L1 qui se voulait ambitieux. Le bilan à mi-parcours est mauvais et place le club dans une situation difficile, pour ne pas dire inquiétante. C'est pour ça qu'il ne faut pas laisser les choses en l'état et tout faire pour redresser la barre.

Vous évoquez les ambitions de début de saison. Avec le recul, ne pensez-vous pas qu'avoir avancé ses pions avant l'entame de la saison était une erreur qui a desservi vos joueurs ?

Non. Je sais que c'est quelque chose qui est facilement écrit et dit dans certaines circonstances et dans certains milieux. Je ne l'approuve pas. Il est tout à fait normal de se fixer des objectifs avant une saison. Si j'avais évoqué les 5 premières places, ça aurait été prétentieux. Entre la 5^e et la 10^e, ça me paraissait raisonnable au vu de l'effectif que nous possédions. Il y avait une véritable dynamique générale, une envie de bien faire chez tous, jeunes, anciens, recrues... L'ensemble des commentaires des spécialistes du football, des médias, allaient dans ce sens-là. Pour tout le monde à l'époque, c'était envisageable. Il n'y avait aucune vantardise ou forfanterie de qui que ce soit. Là, c'est certain que 5 mois après, on en est loin de l'objectif sur le fond et sur la forme. Il y a eu des prestations anormales, catastrophiques et inadmissibles. La première partie est ratée. A nous de nous rattraper sur la seconde phase.

Quelle est votre grande déception de cette première partie ?

Il y a dans le club beaucoup d'ingrédients pour faire de bonnes choses. De superbes installations, un beau stade, une bonne trésorerie, contrairement à ce qu'on en dit, un public fidèle, connaisseur et supporteur... Tous les ingrédients de la réussite sont là. Peut-être même plus qu'ailleurs. Cela n'a pas marché jusqu'à présent malgré la bonne volonté des joueurs, de Serge Le Dizet, de Georges Eo et de l'ensemble du staff. Nous jouons mieux depuis un mois et demi mais on perd à l'extérieur et on fait match nul à domicile. La vitesse de croisière n'est pas satisfaisante. On se soigne mais on n'est pas encore complètement guéris. On est sur la voie du redressement.

Comment expliquez-vous cet échec sportif ?

On peut essayer de se cacher derrière des arguments de blessures, de suspensions, mais il ne faut pas se voiler la face. On a eu une succession de maladrances devant et derrière qui a été décisive dans les résultats et la tournure des matchs. Si on en est là, c'est parce qu'on n'a pas fait ce qu'il fallait sur le terrain. Je l'ai dit et je le dis aux joueurs. Ils en ont conscience. Ils prennent sur eux depuis plusieurs semaines et font tout pour relever la tête sur le terrain. Il y a un problème de confiance. Le doute s'est installé. L'appréhension perturbe le travail à l'entraînement et inhibe les joueurs sur le terrain. Notamment à l'entame des matchs et à la Beaujoire. Devant leur public, les joueurs ont peur de mal faire. C'est une spirale. Et pour s'en dégager, c'est très difficile.

Est-ce pour rompre cette spirale que vous avez fait venir Fabien Barthez ?

La venue de Fabien Barthez est une arrivée que l'on peut qualifier d'exceptionnelle. C'est l'un des joueurs de football français actuels les plus connus au monde avec Zidane. C'est un joueur de grand talent à la carrière exceptionnelle. Il a tout gagné et était encore finaliste de la Coupe du monde il y a cinq mois. Il a fait un excellent Mondial... Pour le FC Nantes, c'était une occasion à saisir. Ça peut être une chance de redonner de l'envie, de la confiance et de la sérénité défensive à une équipe qui est en plein doute. C'est aussi un signal fort du club que l'on veut tout faire pour redresser la barre. Il n'est pas trop tard, mais on s'est mis dans une situation quasi dramatique. Un joueur comme Barthez peut amener beaucoup sur le terrain. Et en dehors, de par son expérience de la vie, du football, par sa sérénité et ses qualités de leader sur le terrain comme à l'entraînement. Il devrait amener beaucoup de dynamisme.

Après avoir déjà usé le joker de l'entraîneur, amener un joueur de cette dimension était votre dernier recours... ?

On ne peut pas en rester là. Il n'est pas dans ma nature de baisser les bras. Je ne suis pas quelqu'un qui abandonne, qui se résigne. Je fais d'ailleurs passer ce discours aux joueurs et au staff le plus souvent possible. Il nous faut réagir et retrouver un second souffle pour enrayer le mécanisme infernal dans lequel on se trouve. L'arrivée de Barthez peut être un signal parce que c'est un personnage exceptionnel. On compte énormément sur lui pour nous aider dans cette mission très difficile.

Comment avez-vous convaincu cet immense champion de sortir de sa retraite ?

J'ai tout simplement pris mon téléphone. Et le plus directement et simplement possible, j'ai dialogué avec lui dans la plus grande humilité. Je lui ai dit : "On est en panne, on a besoin d'aide". S'il avait envie de rejouer, on pouvait lui donner les meilleures conditions sportives pour retrouver un groupe de bonne qualité pour l'accueillir au mieux possible.

L'avez-vous informé de vos projets de changements hivernaux pour le convaincre ?

Avant son arrivée à Nantes, non. Depuis qu'il est arrivé en revanche, on en parle régulièrement.

Peut-il être un bon conseiller ?

Dans ce domaine, c'est très intéressant d'échanger avec quelqu'un comme lui qui a côtoyé le très haut niveau. En plus, il est très franc, très direct et très spontané. Comme c'est un gardien, il a vu un certain nombre de joueurs offensifs évoluer face à lui et il peut avoir un avis de spécialiste très pertinent. Fabien s'est mis très rapidement au travail avec un état d'esprit que j'apprécie beaucoup. Il a une envie extraordinaire de bien faire et c'est largement suffisant pour s'entendre avec lui de la situation de l'équipe. Fabien peut m'apporter un éclairage sur les améliorations et les renforts à trouver.

"LA PREMIERE PARTIE EST RATEE. A NOUS DE NOUS RATTRAPER SUR LA SECONDE"

Faut-il considérer cette arrivée comme un coup formidable ou le début d'une stratégie plus importante ?

Très honnêtement, dans l'arrivée de Barthez, je n'ai vu que son talent sportif. On a des difficultés. Elles ne sont pas résolues et il faut le faire immédiatement. C'était encore le gardien des Bleus il y a cinq mois, donc il peut forcément nous amener un plus dans notre situation actuelle. C'est la priorité et la raison de sa venue. On a une opération immédiate à mener. Arrêter nos contre-performances et retourner la vapeur. Et ça se passe tout de suite. Dans quelques matchs, il sera peut-être trop tard.

Pour les autres gardiens, qu'indique son arrivée, notamment pour Stojkovic... ?

On a de très bons gardiens au club...

Mais pas assez bon puisque vous avez fait venir Barthez... ?

Malgré le fait qu'ils soient des joueurs de qualité, on a des problèmes vus et bien connus par tout le monde depuis quelques mois. On va continuer à réfléchir au sein du club des conséquences de l'arrivée de Fabien Barthez. C'est trop tôt pour en parler.

Par rapport à votre recrutement à venir, cette arrivée peut-elle être un appât ?

Pourquoi pas. Dans ce domaine-là aussi, ça peut aussi être un message fort. Sa notoriété, sa volonté de se remettre vite au travail, son discours clairement affiché de se donner à 100% dans le défi de redressement du club peuvent être des signaux. Je les espère bien perçus par tout le monde. Son arrivée peut nous aider dans notre recrutement.

Peut-on s'attendre à une autre grande surprise pour les prochains renforts dans les semaines à venir ?

Le Mercato d'hiver est un Mercato très étroit. L'intersaison, c'est le grand marché du football sur plusieurs semaines, il n'y a pas de problèmes et il y a un large choix français et international. A la mi-saison, en hiver, c'est complètement différent. Notre objectif prioritaire est le renforcement du secteur offensif qui par nature reste le secteur le plus difficile et le plus limité. Au mois de janvier, les titulaires dans les autres équipes jouent et s'ils sont titulaires, c'est que leur club compte sur eux. Donc, c'est difficile d'arriver à se faufiler entre les clubs, leur désir et les désirs de carrière de certains joueurs. C'est délicat, mais on va essayer de trouver d'autres bonnes idées.

Vous confirmez souhaiter axer votre recrutement sur des joueurs français ou de L1 qui connaissent bien ce championnat ?

Notre première réflexion est que les joueurs qui nous rejoignent soient immédiatement opérationnels et habitués au championnat de L1. On a pris beaucoup de retard et on a un vrai déficit d'efficacité. Il faut immédiatement, si possible, trouver la réponse à notre situation. Cela passe par des joueurs déjà adaptés au contexte du championnat français qui est un championnat athlétique, rapide, puissant et difficile. Cela limite considérablement les priorités de recherches. On travaille sur des joueurs ayant ce profil. On



Le président nantais a réussi un joli coup en faisant signer Barthez.

essaie d'avancer rapidement et dans la mesure du possible discrètement, même si là, ça devient compliqué.

Vous souhaitez renforcer ce secteur offensif de deux éléments ?

C'est effectivement mon souhait. Dans la mesure du possible et de nos possibilités financières. Ce n'est pas la période la plus simple pour les attaquants. Surtout que ce secteur est celui où les joueurs sont les plus chers. Il faut que ça reste compatible avec nos logiques financières. Je n'engagerai pas le club dans un risque financier. Je ne l'ai jamais fait nulle part et je ne le ferai pas au FCNA. Comme on dit dans le monde de la finance, je ne ferai pas de la "cavalerie". Je ne ferai pas vivre le club à crédit. Dans le domaine financier, il n'y aura pas de fuite en avant. Nous envisageons des opérations sportives dans le cadre de nos moyens qui ne sont pas négligeables sur la base de l'autofinancement que j'ai toujours présenté comme étant la règle d'or de fonctionnement du club.

Puisque vous parlez d'autofinancement, cela signifie qu'il y aura des départs pour compenser et financer ces arrivées. Faut-il s'attendre à beaucoup de départs ?

C'est beaucoup trop tôt pour en parler. Nous avons ouvert une réflexion et ça pourrait être dans la logique des choses. C'est une question d'équilibre financier. Il y a les deux plateaux de la balance. Si on remet des poids d'un côté, il faut rééquilibrer de l'autre...

La masse salariale, qui a déjà augmenté de 12% l'été dernier, ne va donc pas continuer à augmenter... ?

La difficulté d'une opération comme celle que nous allons faire, c'est de trouver les bonnes solutions de renforts, les plus intelligentes par rapport au groupe actuel. Le tout en étroite réflexion avec les besoins sportifs de Georges Eo. C'est lui et lui seul qui construit, dans sa réflexion, l'équipe de reprise du mois de janvier.

On parlait des attaquants, peut-il y avoir des renforts dans d'autres secteurs ?

Notre priorité actuelle porte sur le secteur offensif. C'est très délicat dans la situation où nous sommes de trouver la bonne réponse à nos maux. On travaille à temps plein sur cette recherche très ciblée. On n'a pas le droit de se tromper et on ne peut pas faire n'importe quoi sur le plan financier. L'équation est déjà suffisamment compliquée. Trouvons déjà nos renforts offensifs, et après on verra...

Parmi toutes les pistes déjà évoquées dans la presse (Pieroni, Luvinjula, Frau, Grax et Santos notamment),

vous avez déjà démenti celle de Darcheville. J'ai dit que je pensais, que c'était difficile, aujourd'hui, d'avoir une réponse définitive concernant ce dossier. On travaille sur un certain nombre de profils de joueurs. Certains noms ont circulé dans la presse. Je ne les ai pas démentis (sourires). Il faut trouver des solutions. On cherche, on rencontre, on discute. On est dans cette phase de contact qui est la plus délicate. Certains sont avancés, mais rien n'est fait. Il faut que l'on soit le plus discret possible.

Au niveau de l'entraîneur, Georges Eo, vous venez de le confirmer après qu'il y ait eu de nombreuses rumeurs de remplacement. Cette reconduction vaut-elle pour au moins jusqu'à la fin de saison ?

Georges Eo a beaucoup de mérite. Les circonstances sont très difficiles. Tout le monde au sein du club est derrière lui. Il n'est pas question de faire ou de dire quoi que ce soit qui puisse perturber son travail. Il reprendra l'entraînement début janvier et je ferai tout ce qui est mon possible pour l'encourager, pour l'aider et faire en sorte que grâce à son travail et à notre groupe sportif, notre situation se redresse. C'est très difficile pour un entraîneur comme Georges Eo qui se passionne, qui cherche tous les jours les bons programmes d'entraînement, les bons mots pour remobiliser ses joueurs en leur redonnant confiance. Il faut le laisser travailler. Comme les joueurs. C'est d'une manière collective que l'on met tout en route pour trouver la réponse aux problèmes.

"TOUT LE MONDE EST DERRIERE GEORGES EO"

Il y a quelques jours, il y a eu le passage devant la DNCG. La réponse favorable de leur part a d'abord été mise en délibéré. Comment l'expliquez-vous ? La DNCG fait très bien son travail. C'est par rapport à notre classement actuel. Comme la plupart des clubs, on a un budget prévisionnel qui est basé sur une dixième place. Et quand vous vous présentez en milieu de saison devant l'instance en étant 19^e, ils vous demandent ce qui peut se passer si vous terminez 19^e. C'est tout à fait normal. Nous avons donné la réponse qui s'imposait. J'ai signé, pour la deuxième fois consécutive depuis que je suis président du club, ce que l'on appelle une lettre de confort qui est une lettre de garantie des risques financiers.

L'avenir du club, comment le voyez-vous ?

Il est lié aux résultats sportifs, c'est évident. On va tout faire dans cette seconde partie de championnat pour que le club continue la saison prochaine en Ligue 1. Un prolongement en L1 n'a rien à voir avec une relégation en L2. Aujourd'hui, c'est prématuré, voire ridicule, d'envisager les cas de figures. On peut y penser, on peut y réfléchir, ce qui m'arrive évidemment, mais il faut attendre un peu plus dans la saison pour savoir quelle sera l'orientation que prendront les choses.

Vous venez de renouveler votre confiance à Georges Eo, qu'en est-il en ce qui concerne Jean-Luc Gripond qui a été missionné par la Ligue de football professionnel récemment.

Foot Nantes

Recherche AGENTS COMMERCIAUX pour prospection et démarche publicitaire dans département 44

Rémunération intéressante et liée aux résultats

Envoyez CV et lettre de motivation à

Le Foot - service recrutement - 6 bis rue Auguste Vitu 75015 Paris PA Réf.Nantes

Je me suis déjà exprimé quand cette mission lui a été proposée. Quand la Ligue lui a proposé de faire une réflexion ponctuelle, Frédéric Thiriez m'avait appelé. Jean-Luc Gripond m'avait demandé mon avis et mon autorisation. J'ai toujours dit, et c'est ce que l'on constate depuis les différentes déclarations en provenance de la Ligue ou de l'UNFP, que Jean-Luc Gripond a acquis une compétence dans certains domaines pouvant aider sur le plan de la réflexion sur le football français. De par sa connaissance de certains dossiers et les relations que cela entraîne, il a un rôle très utile et régulier dans le fonctionnement du club. Son travail, comme je l'explique depuis plusieurs mois, s'effectue avec satisfaction.

Depuis quelque temps, vous êtes sujet aux quolibets du public. N'avez-vous pas l'impression que vous le devez en grande partie au fait de le conserver au sein du club ?

Il y a plusieurs raisons. La première est avant tout nos résultats. Et dans ce cas-là, c'est la logique du football. C'est quelque chose que je connais très bien. C'est la vie normale du football. Je le comprends. Ce que je ne comprends pas, ce sont certains excès. Dans la presse, de certains supporters... Que ce soit à l'encontre de joueurs, de l'entraîneur ou de moi-même. On a tous des marges de compréhension et de tolérance. Mais tout ce qui est au-delà est exagéré. Et depuis très peu, il y a certaines exagérations qui ne sont pas si spontanées qu'on peut le croire. Quand un club va mal, ça

suscite des intrigues, des passions, des ambitions... Et c'est peut-être aussi dans ce cadre-là qu'un certain nombre de choses se font. Certaines personnes me comprendront...

suscite des intrigues, des passions, des ambitions... Et c'est peut-être aussi dans ce cadre-là qu'un certain nombre de choses se font. Certaines personnes me comprendront...

Au-delà du battage médiatique ou de groupes d'influence extérieurs excessifs. Ne pensez-vous pas que le slogan des supporters "Roussillon menteur" provient essentiellement de votre déclaration d'arrivée au club où vous certifiez vouloir vous séparer de la tête de turc des supporters, M. Gripond ?

Je comprends. On n'a pas les résultats. Non seulement, on ne les a pas et le plus souvent, hélas, il n'y a pas non plus la manière. La déception est forte. Elle est forte, pardonnez-moi, en priorité et d'abord chez les joueurs, dans le staff technique, dans tout le club... Lorsque nous avons eu des déconvenues lors des 6 premiers matchs, Serge Le Dizet qui était une personne pour qui j'avais beaucoup d'estime et de sympathie, souffrait, au sens propre du terme, après les mauvais résultats que l'on avait de match en match. La déception est très forte aussi chez moi. Et c'est donc logique qu'elle le soit chez les supporters. Je le comprends parfaitement. Après, il y a différentes façons de l'exprimer. Il ne faut pas oublier non plus que la responsabilité du président s'arrête au bord du terrain. Mais je suis solidaire et responsable du club et de l'équipe. Beaucoup d'éléments entrent en ligne de compte et il ne faut pas tout mélanger.

PROPOS RECUEILLIS PAR GUILLAUME RIGOREAU

MERCATO

Nantes n'a peur de rien

Après Barthez, Dhorasoo ?

En marge de la venue de Fabien Barthez et du dossier prioritaire de trouver deux bons attaquants habitués à la L1 (voir notre enquête page 13), le club pourrait s'attacher les services d'un quatrième renfort. Deux postes sont concernés et envisagés. Un défenseur central ou un milieu offensif ?

Si le club prenait la première option, plusieurs pistes ont déjà été explorées. La première mène au français Julien Rodriguez. L'ancien Monégasque et ex-coéquipier de Barthez, actuellement en difficulté au Glasgow Rangers, recueillerait tous les suffrages au sein du club nantais. Un prêt avec option d'achat serait la méthode éventuellement adoptée. Rennes suit aussi la même piste. Nantes devra donc vite avoir trouvé ses attaquants pour garder ses chances dans la course à la signature de ce défenseur de 27 ans au fort gabarit. Les options de secours seraient au nombre de deux et concerneraient des pistes déjà approfondies l'été dernier, celles menant à José Karl Pierre Fanfan et Milivoje Vitakic. Le premier, au chômage depuis fin août et sa résiliation de contrat avec les Glasgow Rangers, veut revenir en France et serait intéressé par le challenge nantais. Le gros avantage de cette solution est la gratuité de l'opération, surtout que le joueur est prêt à d'importants sacrifices financiers pour revenir en France. La dernière piste en défense mène au Lillois Vitakic. Toujours peu utilisé par Puel, il souhaite être prêt et son club ne s'y oppose pas. Le FCNA a donc le choix.

JULIEN RODRIGUEZ A LA COTE

Pour le poste de milieu offensif, quelques noms circulent dont un particulièrement surprenant : celui de Vikash Dhorasoo ! L'ancien Parisien et mondialiste en Allemagne, libre de tout contrat, aurait été approché. Son agent, qui déclarait encore il y a quelques semaines qu'il y avait 90% de chances que son poulain évolue à l'étranger, s'est récemment révisé en évoquant du 50-50. Nantes pourrait bien en être la raison. D'autant que depuis Barthez, toute piste, si farfelue soit-elle, mérite d'être prise au sérieux. Le nom de son ex-coéquipier parisien, Fabrice Pancrate, de qui le PSG souhaite se séparer est également revenu dans les conversations. Pourtant, le président nantais ne semble pas



chaud à l'idée de faire venir au Mercato un joueur parisien au moral fragilisé après un début de saison également très mouvementé dans la capitale. C'est peut-être plus chez le rival du PSG qu'il convient de chercher la bonne piste. Le Marseillais Toiflou Maouilda plairait au staff nantais. Son expérience du challenge de maintien à Metz et son aptitude à jouer aussi bien milieu droit qu'attaquant offrent un avantage non négligeable. Et comme Marseille est disposé à le libérer... Affaire à suivre.

G.R.